
LA CAMPAGNE DE FOUILLES DE 2009 À TELL HALULA (VALLÉE DE L'EUPHRATE, SYRIE). UN PREMIER BILAN.

M. MOLIST; J. ANFRUNS; M. BOFILL; F. BORELL; R. BUxó; x. CLOP; A. ORTIZ; B.
TAHA; O. VICENTE ⁽¹⁾

Universidad Autonoma de Barcelona/Sappo-Espagne

la campagne de fouilles et d'études réalisée à halula pendant l'automne 2009 a été très positive. Elle est venue confirmer la continuité d'un projet de recherche stable sur les premières sociétés agricoles en Syrie tout en offrant des résultats particulièrement prometteurs.

les résultats suivent les orientations définies dans le programme de recherche actuel, qui concentre ses activités sur l'élargissement des connaissances des horizons préhistoriques suivants:

le «PPnB moyen» avec la définition de la structure villageoise et des pratiques funéraires associées à l'habitat.

le développement des connaissances sur les occupations datées du «PnnB récent» et la fouille des niveaux appartenant à la première moitié du VIII^e millénaire, avec une analyse détaillée des transformations culturelles, des processus d'innovations technologiques et économiques liées à l'apparition des premières céramiques.

le programme a privilégié deux axes de recherche. le premier a mis l'accent sur le travail de terrain consacré à la fouille de trois grandes zones du tell. le second s'est focalisé sur l'étude et l'analyse des matériaux collectés lors des investigations de terrain. la majeure partie de ces travaux, regroupant plusieurs spécialités, est effectuée dans le cadre de thèses de doctorat en cours. Contrairement aux autres années, la fouille et l'étude ont cette fois-ci été réalisées de manière concomitante.

Comme les années précédentes, l'équipe était constituée de 21 chercheurs affiliés à huit universités différentes ou à diverses institutions. Au total, la fouille s'est étendue sur une surface de 510m² elle-même divisés en trois secteurs.



Figure 1: Vue générale du carré 4h, avec la maison hF (Fo 09) avec le porche en premier plan. (PPnB moyen).

TRAVAUX DE FOUILLE.

les fouilles réalisées dans le secteur 4 (250 m²) ont permis d'élargir de manière considérable la documentation des phases les plus anciennes (PPnB moyen). les travaux effectués dans les carrés 4D, 4EF et 4h ont pu compléter la fouille de deux nouvelles unités domestiques : l'une dans le carré 4EF (maison EFD ; Fo 10) et l'autre dans le carré 4h (maison hF) (Figure 1). Par ailleurs, la fouille a permis de mieux documenter certains éléments architecturaux comme les espaces d'accès aux maisons ou porches. Tel fût le cas de la maison DE (Fo7) du carré 4D et de la maison hE (Fo10) du carré 4h.

les deux nouvelles maisons ou unités de logement ont un plan rectangulaire de type pluricellulaire, avec des murs de brique et des sols enduits de chaux. la fouille des zones situées en partie méridionale de ces maisons, au niveau de l'entrée, a confirmé que la plupart des maisons étaient dotées d'une petite salle construite selon des caractéristiques morphologiques différentes à celles des autres cellules du bâtiment. Ces espaces, qui à l'origine devaient être semi-ouverts (système de porche), abritent une grande variété de structures domestiques (silos, structures «en grill plan » fosses-foyers, fours, etc). l'usage le plus évident de ces structures semble lié à la préparation et à la transformation des aliments. une variabilité similaire a été constatée dans les pièces situées sur le côté nord de la salle principale où, à nouveau, des structures de séchage type «grill Plan » ont été mises au jour. De plus, la présence d'aires de mouture suggère qu'un travail de transformation des produits alimentaires avait lieu sur place.

Aussi, des canalisations ont été découvertes dans le carré 4EF alors que nous démontions les murs extérieurs des maisons issues des phases récentes (Fo12 et 11). Comme nous l'avions remarqué auparavant, il s'agit d'un système d'évacuation installé dans un angle de la pièce principale et élaboré au moyen d'une petite fosse. les parois qui la constituent sont couvertes de petites dalles et son fond est tapissé d'un matériau organique (Figure 2). D'autre part, des structures de combustion complexes ont été retrouvées. Celles-ci apportent des éléments de réflexion nouveaux



Figure 3: Vue générale du carré 4D (maison DE) correspondant à la phase d'occupation 7 (PPnB moyen).



Figure 2: Vue en détail et en plan de la structure d'écoulement découverte à l'intérieur du mur (4EFE20) (PPnB moyen).

dans notre compréhension des techniques de construction. Elles nous offrent par ailleurs des indications précieuses sur l'utilisation de l'espace, et par conséquent sur son organisation sociale.

Dans le carré 4D (Fo7), les vestiges architecturaux de constructions plus anciennes ont été mis au jour. Les maisons conservent une disposition agglutinée avec une juxtaposition latérale des constructions domestiques. A contrario, l'espace frontal des bâtiments est plus large et vient délimiter des zones d'activité ou de passage. La fouille des premières étapes de la Phase 6, en cours, fait montre d'un changement dans

la structure et l'agencement de l'habitat domestique durant cette phase. Une telle hypothèse reste toutefois à vérifier lors de prochaines opérations.

Cette tradition architecturale que l'on vient de décrire est très homogène de la Fo 7 jusqu'à la Fo14. Elle consiste en un système de reconstruction permanente des maisons, bâties les unes sur les autres. Cette disposition générale présente un certain parallélisme avec la zone la plus septentrionale. En outre, parmi les nouveautés de cette campagne, il convient de souligner les particularismes présentés par certains porches, et en particulier celui issu de l'étape la plus archaïque (Fo 7). Il s'agit d'un espace construit en annexe, matérialisé par deux parois latérales et ouvert au sud (figure 3). Ce type de construction n'est pas sans suggérer les architectures de la phase précédente, connues dans les sites de Jerf el Ahmar ou de Djade el Mughara. Ces porches



Figure 4: Vue frontale de la sépulture 4DE251 (PPnB moyen)

térisiques classiquement reconnues dans ce type de structures découvertes à tell halula. la nouveauté plus significative réside dans la partie inférieure d'une des sépultures, qui recoupe le sol de la phase inférieure. Celle-ci recoupe donc directement une autre tombe de la phase archaïque. Ce fait n'était pas connu auparavant. Dans cette maison, en cours de fouille, deux des trois sépultures fouillées sont celles de personnes adultes de sexe masculin (E106 et E110), la troisième correspond à celle d'une jeune femme (E113). Dans la plupart de ces tombes nous avons pu mettre en évidence des restes de tissus et d'objets d'accompagnement, parmi lesquels une « pierre à rainure » couverte d'incisions géométriques (tombe E110) (Figura 4).

Dans le secteur 2G, une surface de 120 m² a été fouillée, avec la poursuite du dégagement des derniers niveaux précéramiques (PPnB récent), montrant une occupation de l'espace complètement différente des niveaux inférieurs, du moins dans la partie sud du tell. Ainsi, dans la partie ouest du carré, nous avons pu clore la fouille d'une structure complexe, de plan rectangulaire et pluricellulaire, construite au moyen de matériaux de grandes dimensions. Dans la partie plus à l'est du carré et stratigraphiquement associée à la structure précédente, un vaste espace extérieur a été découvert. Il se caractérise par un sol en terre battue et par un aménagement de 51 trous de poteau alignés, formant probablement les restes d'une clôture (Figura 5). Cette construction faite de grands murs ainsi que l'utilisation de la pierre dans l'architecture, au moins dans une partie des fondations, rappelle la maison contemporaine située dans la plateforme supérieure, soutenue par le grand mur de terrassement E101 (secteur 1). Ici, la construction est associée à de grands espaces en plein air délimités par des structures légères formant une palissade très soignée et assurément haute. les sols sont argileux et également très élaborés. Cet ensemble architectural, présentant plusieurs phases de reconstruction, indique un type d'habitat et une organisation du village en rupture nette avec la disposition repérée entre les phases Fo 7 et Fo 14.

Si l'on considère que ces unités de construction ont une distribution irrégulière, avec de larges espaces entre elles, en tenant compte toutefois des structures semi-construites (palissades, clôtu-

constituent donc un élément de continuité technologique entre les deux traditions.

la fouille des espaces extérieurs aux maisons a permis à la fois de documenter les aires de circulation et de récupérer un grand nombre de matériaux archéologiques (débris d'industrie lithique, reste des ossements de faune, etc.). Enfin il faut mentionner la découverte de sépultures dans le sous-sol des maisons. Au total, six tombes ont été fouillées ; trois dans le carré 4D (Fo7 / maison DE) et trois autres dans la maison 4EF (Fo10/maison EFD). Tenant compte à la fois les résultats de la saison précédente comme ceux de cet année, la maison DE (Fo7) a révélé quatre tombes. Ainsi, deux sépultures (E222 et E223) ont été rattachées à la phase architecturale la plus récente, tandis que deux autres sépultures (E251 et E256) sont issues de la phase la plus ancienne. Finalement, dans l'autre maison dégagée en EFD (Fo10, Carré 4EF), trois sépultures ont été découvertes.

En général, les sépultures se trouvent dans la partie sud de la maison et présentent les caractéristiques



Figure 5: Vue générale du carré 2G avec l'aire extérieur où l'on trouve les 51 trous de poteau qui constituent une palissade. (PPnB récent)

res, ...), nous pouvons établir un parallèle avec les installations décrites dans les phases les plus récentes du village (pré-halaf et halaf). Au vu du manque criant de données dans le levant nord, les études concernant les phases PPnB récent demeurent particulièrement importantes.

Dans la partie haute du Tell, les carrés 2h et 2I (138 m²) ont été fouillés. nous avons ainsi pu dégager des niveaux archéologiques datés de la période late neolithic. Rappelons que cet horizon présente l'originalité de documenter les premières productions céramiques. la campagne a fourni une documentation nouvelle sur les données architecturales des niveaux supérieurs. Cette partie du site fut fouillée au cours des investigations de 2007 et 2008. Elle avait alors livré une maison complète à plan rectangulaire complexe dans la partie centrale du carré et un tholoi dans la partie plus à l'est. D'autre part, elle avait permis d'établir une séquence stratigraphique complète de la transition des occupations précéramiques avec les niveaux appartenant à l'horizon des premières productions céramiques. Afin de compléter cette séquence stratigraphique, une surface de 24 m² a été fouillée cette année dans la partie la plus orientale du carré 2I. Cela a permis de définir la limite méridionale de cette zone de fouillée soit la coupe avec le carré 2G et pourtant, établir une relation stratigraphique directe entre les carrés 2I et 2G (Figura 6).

la fouille de ce sous-secteur nous a permis de distinguer trois niveaux consécutifs. le premier niveau, c'est-à-dire le plus récent, est constitué d'un large espace extérieur, où émergent une grande structure de combustion (E7) et le mur de pierres d'un bâtiment (E4), conservé sur une hauteur de 1,10 m. Même si ce mur demeure le seul élément attesté de cette construction, sa position stratigraphique indique une contemporanéité avec la construction de la partie Est du carré (tholoi, maison pluricellulaire fouillée en 2008) ainsi qu'avec la construction de la partie orientale du secteur 30, fouillée en 1997. on propose donc l'existence de trois maisons contemporaines, qui indiqueraient pour cet horizon un modèle de distribution des constructions domestiques caractérisées par une disposition clairsemée et séparées par de grands espaces de plein air.

le deuxième niveau est formé par un ensemble de couches (B11, B12, B13 et B14), matérialisées par des sols et restes de constructions domestiques, comme un grand mur de pierres (E57) relativement important, qui se poursuit dans le profil est du carré. nous avons aussi repéré une nouvelle structure de combustion (E61) ainsi que divers sols extérieurs associés à ces structures.

le troisième niveau se compose de trois autres couches (B16, B17 et B18), localisées au-dessous des structures qui caractérisent le niveau précédent. Ces couches ont livré d'abondants restes de faune et de silex, accompagnés de quelques fragments de poterie et de « Vaisselle Blanche » absents dans les niveaux supérieurs. En contact avec ces couches, nous avons pu mettre au jour



Figure 6: Vue frontale des carrées de fouille 2G, 2h y 2I, ou on peut observer la superposition des occupations PPNB récent et Prehalaf.

une autre couche formée par un sédiment grisâtre, très fin, et qui a révélé une importante quantité de restes de faune. Celle-ci correspond à l'une des premières couches découvertes et fouillées en 2006 lors du début de la fouille du carré 2G.

De toute cette séquence, il convient d'insister sur les restes de céramique, dont la qualité et la quantité permettront, après étude, une nouvelle approche de l'évolution des premières productions céramiques. nous devons aussi évoquer l'important nombre de fragments céramiques dont la pâte possède un dégraissant minéral (en particulier un très grand nombre de fragments de la « Black Series tell halula ») ainsi qu'une série très significative de fragments à dégraissant végétal.

L'analyse préliminaire de la séquence permet de proposer un schéma évolutif allant des premiers moments de l'utilisation des céramiques (niveaux inférieurs) à une étape légèrement postérieure, probablement liée à une phase de généralisation et d'extension de l'usage de la céramique (niveaux supérieurs). on propose donc, grâce à la documentation actuelle, une mise en relation de la partie inférieure de la séquence avec la « Phase céramique 1 », tandis que la partie supérieure serait plutôt liée à l'ensemble défini comme « Phase céramique 2 ».

Pour conclure, les travaux archéologiques menés lors de cette campagne 2009 nous ont permis de recueillir des données nouvelles sur les structures architecturales et l'agencement de l'espace lors des premières étapes d'utilisation de la céramique de Tell halula, c'est à dire dans les premiers siècles du septième millénaire cal BC. Tell halula est l'un des rares sites où cette phase majeure de transition est documentée.

TRAVAUX ET ÉTUDES DU MOBILIER.

le deuxième objectif de la campagne a été de poursuivre l'étude du mobilier découvert dans les campagnes précédentes en vue de leur analyse scientifique. Ainsi, le Dr R. Buxó a pu réaliser

la flottation des sédiments de ces dernières sessions de terrain, avec la récupération des restes de plantes et une première analyse des macro restes paléobotaniques. le Dr F. Borrell a pu réaliser l'analyse des industries lithiques de l'horizon PPnB récent et, enfin, le Dr X. Clop a analysé l'ensemble de la céramique, avec une attention particulière portée sur les premières productions céramiques. De même, plusieurs études ont été effectuées dans le cadre de thèses de doctorat (université Autonome de Barcelone). Maria Bofill a consacré ses recherches sur le mobilier de mouture et broyage, présent dans toute la séquence stratigraphique du site. Anabel ortiz est en train de réviser l'ensemble des pratiques funéraires. D'autre part, J. Anfruns a poursuivi l'étude anthropologique, fondée sur les restes humains recueillis à Tell halula. En deuxième lieu nous devons mentionner les travaux d'étudiants de nationalité syrienne et réalisés dans le cadre des études doctorales à la Maison de l'orient Méditerranéen à Lyon (France). Ainsi, hala Alarashi travaille sur les objets d'ornement ; Dia Al Boukai a pu documenter et procéder à une fouille systématique des différentes structures de combustion découvertes tout au long de la campagne.

Enfin, les membres de l'équipe ont développé différentes actions complémentaires à notre travail sur le site de Tell halula dans d'autres sites syriens, capitaux pour l'étude des premières sociétés agraires. Tout d'abord, le Dr F. Borrell a pu faire un séjour d'études au Musée national d'Archéologie de Damas, de fin août à mi-Septembre. Cela lui a permis d'étudier les matériaux lithiques néolithiques du domaine de Mamarrul nasr (région de Palmyra). nous avons développé là-bas un projet de prospection archéologique dans le cadre d'une coopération scientifique avec l'équipe de l'université de Paris-X Nanterre (Prof Eric Boeda) et la DGAM. D'autre part, et dans le cadre de la coopération réalisée depuis des années avec l'équipe de la Mission Archéologique Française de Djade el Mughara (Dr E. Coquegniot), l'équipe de restauration de peinture, formée par M. Gonzalez et I. hamoud, ont pu procéder à la restauration et à la suppression des fresques situées dans ce site néolithique.

BILAN.

la campagne de fouilles et d'études réalisée à l'automne de 2009 sur le site de Tell halula a permis d'obtenir des résultats riches. Celle-ci s'inscrit en premier lieu dans la continuité des travaux et des résultats obtenus les dernières années, mais a également mis en évidence des données nouvelles. A titre d'exemple, nous pouvons souligner une meilleure connaissance de l'aménagement de l'espace et des habitats lors de l'horizon moyen du PPnB (deux nouvelles maisons, zone de l'entrée, nouvelles évidences de canalisation, etc.). les études des phases du PPnB récent sont également très importantes au vu du manque de données pour cette période. la caractérisation de cette construction avec de grands murs, associée à la découverte d'un espace extérieur doté d'une structure légère complexe constitue un élément particulièrement original. D'autre part, il convient d'insister sur la continuité dans l'étude des premières productions céramiques avec les niveaux associés au point de vue stratigraphique.

Enfin, le projet de recherche sur le site de tell halula, regroupant les travaux de terrain et les études qui en découlent, bénéficie de la précieuse coopération scientifique de la Direction générale des Musées et des Antiquités et du Musée national d'Archéologie d'Alep, ainsi que des universités syriennes, et en particulier l'université de Damas. C'est pourquoi, en plus des résultats scientifiques présentés, la continuité du projet est considérée comme un élément stimulant, intégré dans un processus de formation et de coopération.

NOTES:

(1) SAPPo, Departament de Prehistoria. universitat Autonoma de Barcelona. Adresse contacte : Miquel. Molist@uab.cat